

## STEPHAN OLIVA

« Coïncidences ». Stephan Oliva (piano, fender rhodes), Bruno Chevillon (contrebasse).

Un piano plus orchestral que soliste, théâtre de raffinements harmoniques qui laissent rêveur, un concept original (mettre en musique l'univers de l'écrivain Paul Auster), un sens de la mélodie qui n'est pas sans rappeler Bill Evans et Lennie Tristano : c'est peu dire que ce solo de Stephan Oliva, homme de goût qui laisse sa place sur trois titres au contre-bassiste Bruno Chevillon (pour d'improbables duos avec une machine à écrire !), est une grande réussite. Car il n'est pas donné à tout le monde de jouer de

manière aussi expressive, c'est-à-dire en faisant passer toutes les émotions, en l'occurrence ici surtout « romantiques », sans jamais forcer le trait. La concision de ces dix-huit titres, qui n'excèdent qu'assez rarement les trois minutes, est une autre grande qualité : toute lassitude est écartée, et la force de ce recueil de ballades n'en est que plus évidente. Et immanquable.

**Jérôme Plasseraud**

*Stephan Oliva* COÏNCIDENCES

